

№ 444 MAI 1995

bateau

La cote
de l'occasion
Les prix de 200 bateaux

NOTRE GRAND DOSSIER 15 PAGES

Récifs droit devant!

Naufrages historiques, renflouage
aux Chagos, comment parer les dangers

NOUVEAU



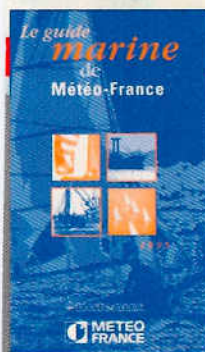
La chronique
d'Isabelle Autissier

Au banc d'essai

- First 300 Spirit
- Drop 26
- Les enrouleurs de foc

Table ronde

La course en solo
et la sécurité



DANS CE NUMÉRO

LE GUIDE
MARINE
DE MÉTÉO
FRANCE

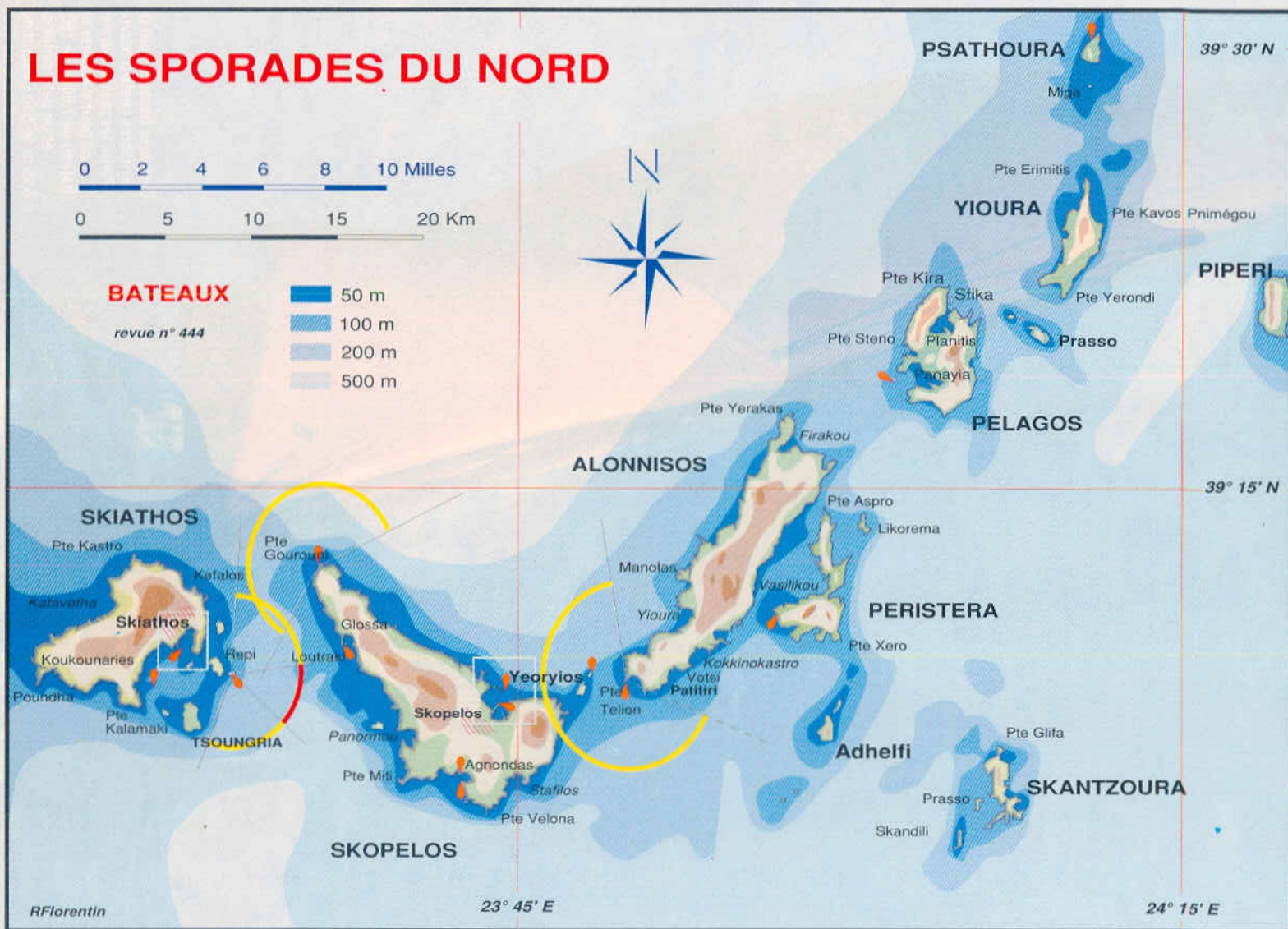
America's Cup
Philippe Briand
s'explique

M 1200 - 444 - 25,00 F



175 F.B. - 8 F.S. - 690 PTAS - 8500 L - CAN. 6,95 \$ - 25 F

LES SPORADES DU NORD



LES SPORADES DU NORD

S'étendant sur quelque 50 milles, l'archipel des Sporades égrène une quinzaine d'îles et d'îlots. **Skiathos**, à moins de 2,3 milles du continent, est la plus fréquentée, les touristes y accédant aisément par avion ou ferries. Aussi l'animation est-elle presque permanente en été sur les quais du port.

Quatre îles et dix-huit îlots

Plus à l'est, **Skopelos**, la plus grande île mais qui ne dépasse pas 20 kilomètres de long, a un caractère nettement plus rural. Les habitants y mènent une vie paisible dans les trois bourgs de l'île et les quelques villages perdus dans le massif montagneux. C'est le pays des oliviers, des amandiers et des citronniers. Si l'on excepte le petit village de **Patitiri** à la pointe sud d'**Alonnisos**, la troisième et dernière grande île de l'archipel, le reste des Sporades est inhabité, la nature y étant beaucoup plus aride.

Ces îles représentent donc une magnifique zone de croisière, dans une grande variété de paysages. En fin d'après-midi, on peut siroter un verre d'ouzo à la terrasse d'une taverne au son du sirtaki, dans des odeurs de chiches-kebabs, et mouiller au soleil couchant dans une crique déserte où l'oreille ne perçoit au loin que les bêlements de quelques chèvres sauvages.

Les vastes forêts de pins et de chênes-lièges qui couvrent jusqu'en bord de mer cet ar-

A cent milles à vol d'oiseau d'Athènes, dans l'est du golfe de Volos, s'étend l'archipel des Sporades du Nord ; une superbe zone de croisière encore largement méconnue des Français.



La côte rocheuse, souvent dentelée, dessine de multiples criques qui offrent d'excellents mouillages abrités du *meltemi*.

chipel accidenté, au relief souvent élevé, ne peuvent manquer de surprendre les navigateurs familiers des îles dénudées des Cyclades.

Le rivage parfois escarpé plonge dans des eaux bleues, cristallines, et dessine de nombreuses anses et criques où, si les sondes ne sont pas trop importantes, il est aisé de venir mouiller pour la nuit lorsque la mer est calme, ce qui est généralement le cas au printemps et en automne.

En été, les Sporades ne sont pas épargnées par le *meltemi*, ce vent puissant qui souffle du N.-N.-E. sur toute la mer Egée, dans un ciel légèrement voilé, à la manière de notre mistral. Il pousse devant lui des vagues qui viennent battre avec violence les côtes nord

des îles. Mais, sous l'abri des collines élevées, la mer reste bien abritée du clapot. Par endroits, les vallées et les goullets dévient nettement la direction des vents.

Skiathos est le point de départ de toute croisière dans les Sporades. Depuis l'aéroport, il ne faut guère plus de cinq minutes en taxi pour se retrouver sur le pont d'un bateau de location amarré en pointe au grand quai réservé à la plaisance, devant les terrasses des tavernes. Les places y sont toujours très disputées pendant la belle saison, particulièrement lorsqu'une flottille d'une trentaine de voiliers de location est de retour d'une semaine de croisière.

Par fort vent de travers, l'accostage l'arrière à quai, entre les lignes de mouillage, après avoir filé une bonne longueur de chaîne dans les fonds de vase, n'est pas toujours facile, comme dans la plupart des petits ports grecs.

Il reste la possibilité de mouiller un peu plus loin vers le fond de la baie, sans toutefois trop se rapprocher du bout de la piste d'atterrissage. Par vent fort, attention à fi-

Le port de Skopelos

Les deux jetées du port principal de la plus grande île de l'archipel délimitent un vaste plan d'eau, malheureusement en partie exposé au clapot par *meltemi*. De pittoresques ruelles descendent jusqu'aux quais.





Une superbe chapelle byzantine domine la falaise et les quais de la longue jetée du port de Skopelos.



Quelques phares autorisent une navigation prudente de nuit, mais il vaut mieux les découvrir de jour.



Les caiques sont encore construits sur les grèves, suivant une tradition vieille de plusieurs siècles.



Le port de pêche au sud de Skiathos, avec ses caiques de couleurs vives. Un vrai décor de carte postale.

ler une bonne longueur de chaîne, et par vent du sud, la houle entrant librement dans toute la baie, l'amarrage à quai devient parfois intenable.

Avec ses maisons blanches brûlées par le soleil, s'étagant sur les pentes des collines, Skiathos offre l'image classique d'une petite ville grecque, avec son port de pêche où s'alignent des caiques et des pointus multicolores.

Des mouillages tranquilles

Si le port paraît un peu trop bruyant la nuit, en moins d'une heure, on peut rejoindre au sud le mouillage tranquille de l'île Tsoungria qui ne compte que deux ou trois maisons. Les fonds descendent en pente douce en avant de la longue plage de sable de la rive ouest que bordent quelques touffes de pins.

De la pointe Kalamaki au cap Poundha, la côte sud de Skiathos est bien abritée. C'est la partie la plus touristique de l'île, avec ses belles plages de sable voisinant les grands hôtels. Dans la journée, le plan d'eau est sillonné par des planches à voile et des skieurs, mais le soir venu, la mer retrouve sa tranquillité et les mouillages ne manquent



Vu du mouillage d'Agondas, le soleil se couchant sur les monts de Grèce continentale.

Koukounaries est le seul port-abri à proximité du cap, un bassin pour une vingtaine de bateaux au débouché d'un ruisseau, à l'extrémité d'une plage que les dépliants touristiques vantent comme la plus belle de la mer Egée.

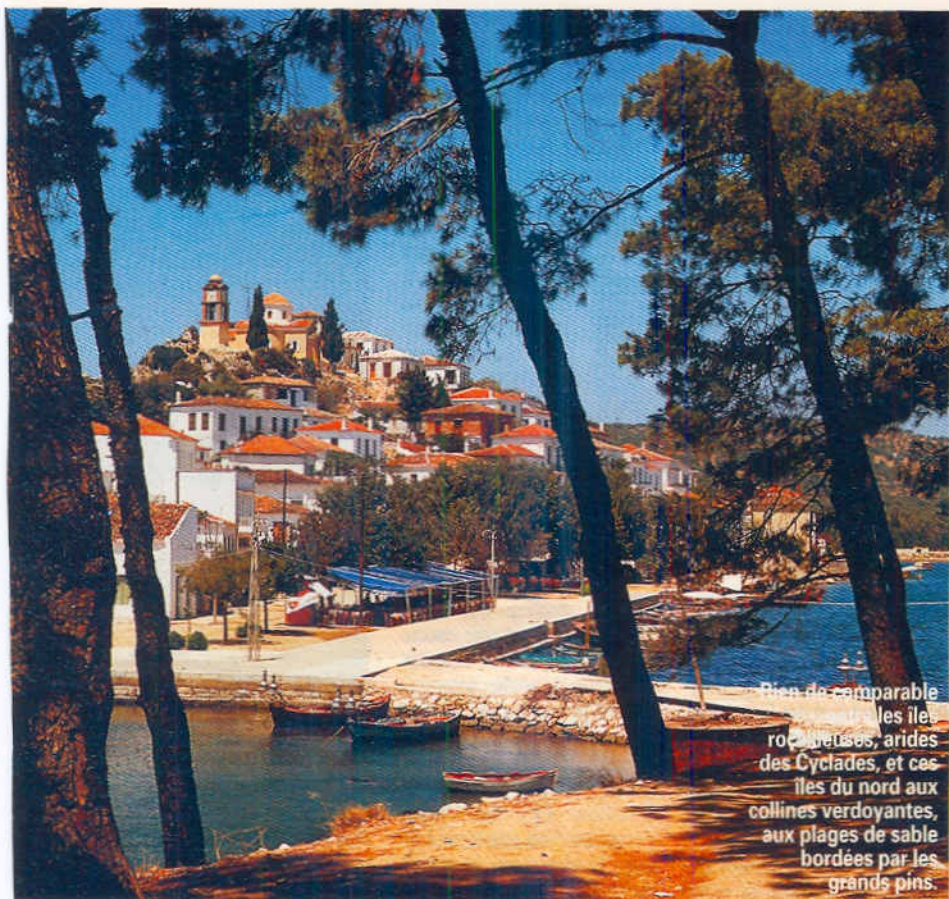


Explorer

Le tour complet de Skiathos représente une promenade d'environ cinq heures. On vient doubler au nord la pointe de Kastro,

face à un îlot aux parois abruptes sur lequel se perchent quelques maisons en ruine. Les habitants de l'île venaient autrefois y chercher refuge pour échapper

aux attaques des pirates turcs. En 1538, le fameux pirate Barberousse mit à sac toute l'île. Aujourd'hui, seuls les touristes envahissent les quelques plages qui s'enchaînent entre les rochers. Au nord de Skiathos, il ne faut



Rien de comparable aux îles rocheuses, arides des Cyclades, et ces îles du nord aux collines verdoyantes, aux plages de sable bordées par les grands pins.

La baie de Panormou est incontestablement plus accueillante, particulièrement la petite crique creusant la rive sud, où les pins descendent jusqu'au bord de l'eau. Une belle plage de sable peu fréquentée borde tout le fond de la baie dominée par le massif montagneux.

On peut préférer à Panormou le petit abri de Agnon-das, un bout de quai niché au creux d'une anse, au milieu des pins. Quelques caïques et barques de pêche mouillent en avant de deux tavernes. De l'entrée de ce mouillage assez profond, on peut admirer le soleil se couchant derrière les monts de la Grèce.

Le royaume du "meltemi"

Lorsque les vents du nord soufflent avec violence, les ferries viennent accoster dans cette crique plutôt que dans le port de Skopelos qui se situe dans la plus grande baie de la côte nord. Par *meltemi*, la houle entre en effet assez librement dans la baie et la longue jetée est une médiocre

pas compter trouver de véritables abris au pied de la côte élevée, qui devient vite inhospitalière lorsque la houle se lève. Par mer calme, sous le soleil, ce massif montagneux couvert d'une épaisse toison de pins présente de magnifiques panoramas.

En doublant par le sud le phare de l'îlot Repi, on franchit rapidement le passage large de 3,8 milles qui sépare Skiathos de l'île de Skopelos. Au nord des quelques îlots qui pointent dans le passage, Loutraki offre l'abri d'un vaste plan d'eau derrière deux longues jetées. On peut aisément accoster entre quelques bateaux de pêche ou mouiller en bordure du rivage, mais les abords du port sont un peu déserts car le village est perché sur les hauteurs.

Port de Skyathos

Les ferries sont nombreux dans ce port proche de l'aéroport des Sporades. Si les places à quai sont rares, le mouillage est vaste et bien abrité du *meltemi*, mais il est recommandé de filer une bonne longueur de chaîne.



protection pour les quais entourant le plan d'eau et dont une bonne partie doit être maintenue dégagée pour l'accostage des cargos et des ferries. Ceux-ci manœuvrent plusieurs fois par jour pour se placer arriére au quai du terre-plein central. Il est donc strictement interdit de mouiller dans le port.

Skopelos est une petite bourgade typiquement grecque, avec ses ruelles étroites coupées d'escaliers, entre des maisons aux balcons fleuris. Une chapelle byzantine domine le port, sur la crête d'une haute falaise d'où l'on embrasse toute la baie. En plein été, lorsque le port affiche complet, ce qui est assez rare, on peut mouiller dans cette vaste baie mais l'abri, nous l'avons dit, est nul par *meltemi* et, près de la jetée Est, les fonds remontent rapidement. Mieux vaut alors gagner l'abri de la côte sud de l'île car, plus à l'ouest de Skopelos, le riva-

ge bien que fort plaisant n'offre aucune possibilité de mouillage jusqu'à la pointe extrême N.-W. de **Gourouni**, où se dresse à mi-pente la tour blanche d'un phare.

Un goulet de 2,1 milles, dominé par deux hauts cônes de pierre, sépare Skopelos de la

principale érigée sur les hauteurs. Si la mer est un peu agitée, on longera la côte nord à distance, le rivage rocheux étant escarpé et inabordable.

En revanche, la côte opposée, sous l'écran des collines, est bien abritée du *meltemi*. La navigation à voile y est même plaisante lorsque les vents soufflent sur un plan d'eau calme. Sur cette côte douce, assez rectiligne, se succèdent d'agréables petits mouillages. A l'extrémité S.-W., l'anse de **Patitiri** abrite le port principal, un beau mouillage au pied d'une falaise que protège des vents d'ouest une courte jetée. Les caïques

et barques de pêche, soigneusement peintes, s'alignent le long des quais du terre-plein, devant quelques restaurants. On est loin de l'agitation de Skiathos. Les après-midi s'écoulent dans une demi-torpeur. L'animation ne renaît que le soir dans les tavernes.



Le rivage recèle parfois des grottes profondes, comme ici près de Votis sur l'île d'Alonnisos.

troisième et dernière grande île de l'archipel des Sporades, l'île d'**Alonnisos**. Étroite et tout en longueur, elle a été soumise à de terribles tremblements de terre ayant entraîné la disparition en mer de plusieurs villages côtiers. Le dernier, en 1965, a condamné la ville



Il faut en profiter, car passé Patitiri et le petit mouillage voisin de **Votsi** près d'une belle grotte marine, derrière deux courtes jetées, on entre dans la partie sauvage des Sporades. Seules quelques maisons isolées s'égrènent le long du rivage en pente douce, où près de l'anse de **Kokkinokastro** – un abri de pêcheurs – les caïques sont encore construits sur la grève selon une technique ancestrale.

Profondeurs insondables

La protection du rivage est renforcée par l'île de **Peristerra** qui délimite un véritable lac, où l'on pourrait venir mouiller au gré de sa fantaisie si la profondeur n'était aussi importante. Les sondes atteignent vite les 50 m à une centaine de mètres du rivage. Sur la rive ouest, quelques platins sont toutefois couverts de moins de 6 m d'eau.



Un monastère perché sur les collines, seule habitation sur l'île de Pelagos, une grande terre rocailleuse où ne pousse qu'une maigre végétation que se dispute les chèvres sauvages.



Planitis, au nord de l'île Pelagos, un vaste lac au creux des collines accessible par un étroit goulet.

La côte Est de Peristera, très dentelée, offre également cinq beaux mouillages dans des petites criques. Mais si l'on affectionne les sites grandioses, les parois de rochers rougeâtres, l'anse de **Firakou**, tout au nord de l'île d'Alonnisos, est un site à ne pas manquer. Le bateau s'enfonce dans une faille de plus en plus étroite, aux eaux bleu sombre car la profondeur y avoisine les 100 m. Il faut attendre que les deux rives ne soient plus qu'à quelques mètres pour apercevoir le fond de sable blanc. Seule une petite maison rompt la solitude de cette profonde calanque où, par vent fort, il faut prendre garde aux rafales qui tourbillonnent.

A 4 milles au N.-E. d'Alonnisos, l'île **Pelagos** est totalement inhabitée, comme ses voisines **Prasso**, **Yioura** haute de 500 m, **Piperi** et **Psa-thoura**, un gros rocher balisé



Le soir, lorsque la mer est calme, les petites barques partent deux ou trois heures pour jeter leurs filets.

par un feu marquant la pointe extrême N.-E. de l'archipel des Sporades.

Pas âme qui vive, pas le moindre muret de pierre, de bout de champ cultivé dans

ce paysage aride de collines arrondies et couvertes d'une maigre végétation, qui n'a certainement pas changé depuis l'époque d'Homère. Cinq ermites vivent toutefois

sur la côte Est de Pelagos, dans un minuscule monastère dominant la seule crique importante. Ces moines dépendent de la communauté du mont Athos dont on distingue très nettement sur l'horizon, à plus de 80 milles, le cône haut de près de 2 000 m. Des amphores provenant d'épaves de bateaux byzantins ont été découvertes autour de ces îles inhabitées. Pelagos est très exposée au *meltemi* du fait de son orientation. Seul le mouillage de **Panayia** qui

creuse la côte S.-W., face à Alonnisos, offre un abri convenable. Le soir, tandis que les légères brises apportent des senteurs de maquis, le silence n'est rompu que par le bêlement des chèvres sauvages, dont les pelages se fondent au milieu des rochers.

Un lac marin au cœur de l'île

Le plus étonnant mouillage de Pelagos se situe au nord de l'île, dans l'anse de **Planitis**. Juste avant de virer le cap de **Kira**, on repère sur son flanc Est la petite île de **Sfika**, presque accolée au rivage. Au sud, à moins d'un quart de mille mais encore à peine visible, un étroit goulet donne accès à un vaste plan d'eau intérieur entouré de hautes collines. Rarement la nature a construit un port aussi vaste et bien protégé !

Par *meltemi*, la houle brise dans le goulet et le plan d'eau forme un véritable lac, si tranquille durant la nuit que l'oreille la plus fine ne perçoit pas le moindre clapotis contre la coque. Un site à la fois paisible et grandiose, mais attention à ne pas s'y laisser surprendre par un fort coup de *meltemi*, car la passe profonde de moins de 3 m sur le seuil de sable peut devenir délicate à franchir dans les rouleaux.

Qui a passé une nuit à Planitis et vu le soleil franchir brutalement la crête des collines pour inonder toute la baie ne peut nier que l'archipel des Sporades est un véritable petit paradis pour la navigation de plaisance.

Alain RONDEAU ■

Cartes marines : Amirauté britannique n° 2072. Imray Tetra en couleurs G 25 North Sporades. Carburant, eau, vivres et glace à Skiathos, Skopelos et Patitiri.
Voiliers sans équipage : Kiriakoulis possède une flotte importante au départ de Skiathos, à 5 min de l'aéroport. En France : Vent portant, av. Marillac, 17000 La Rochelle. Tél. : 46.44.76.93. 3 vols quotidiens depuis Athènes.